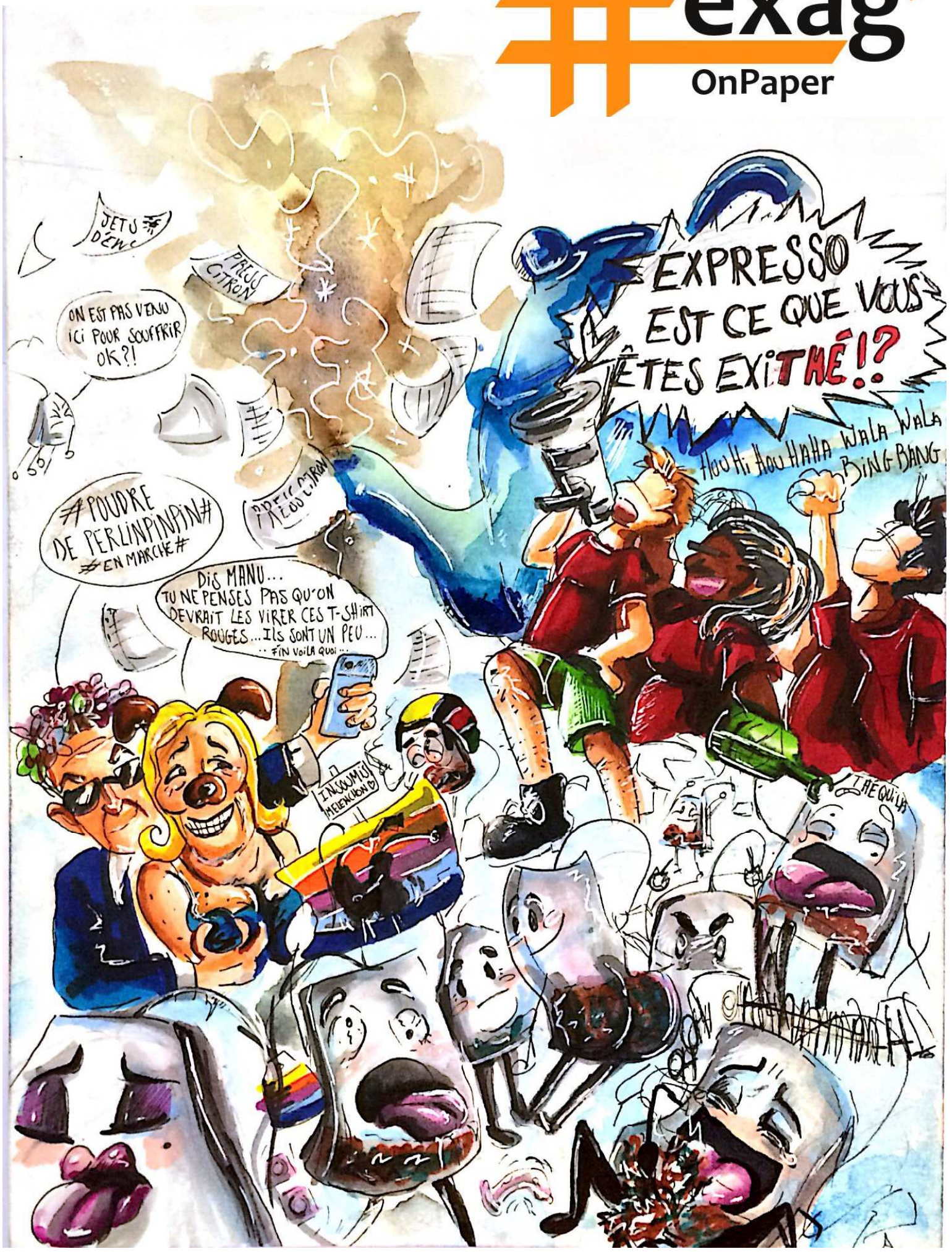
#exag'

OnPaper



SOMMAIRE

3 **SOCIÉTÉ** DÉCLARATION DES DROITS DE NORMES

4 **SPORT** UNE FILLE AU MASCULIN !

5 **EUROPE** RESTEZ SUR LE DROIT CHEMIN...

6 **PRÉSIDENTIELLES** LE PETIT MACRON ET LES COPAINS

7 **MÉDIAS** LA TRUFFE ET LE GRAND MÉCHANT LOUP

8 **ÉCONOMIE** AUTOMATISATION DU TRAVAIL

9 **SÉCURITÉ** LA BASE VIRALE A ÉTÉ MISE À JOUR

9 **INTERNATIONAL** DANS UN AUTRE PAYS, VOUS SERIEZ MORT

10 **MICRO-TROTTOIRS** DE PARIS À LYON

EDITHÉ : QU'EST CE QUE LE BONHEUR ? VOUS AVEZ QUINZE HEURES.

La libre masturbation en dansant dans la nature m'enjaille le sourire lentement par le cul. La baise ensemble passionnée et avec le sourire amusera demain la joie de mon chien à Barcelone.

Alors même qu'il est 5h00 du matin et que nous cherchons à donner du sens à ce cadavre exquis réalisé par dix huit petites mains de notre rédaction, ayant répondu présentes en cette nuit peu ordinaire, nous nous rendons compte de la chance que nous avons. La chance que nous avons d'avoir obtenu ces dix huit mots qui nous représentent, dix huit mots farfelus, insolites, mais surtout absolument et résolument riches. Parce qu'après tout, certes, il y a tout autant de conceptions du bonheur que d'individus, mais c'est cette richesse qui permet l'échange le partage, et tout ce qui fait la force des quinze heures que nous venons de passer. Ainsi, c'est par la réunion de tous ces objectifs de bonheur que nous avons construit notre journal, et c'est également ce qui nous pousse à écrire au quotidien. Nous sommes fiers d'être une équipe constituée en quelques jours autour de valeurs communes, une équipe pleine de révolte, d'exaltation, d'affront, mais piochant également ses touches de diversité dans la culture et les opinions de chacun. Plus qu'une équipe, une famille partageant un bonheur commun, et des engagements pour celui d'une société mal en point. Le bonheur, c'est une question un peu étrange, au fond, on ne sait jamais vraiment ce que c'est, mais ce qu'on peut dire au moins, c'est qu'au sein de notre rédac', nous en arrivons au plus près.

HORMONES : DÉCLARATION DES DROITS DE NORMES

Nous, digne peuple des hormones, portons la mission ultime de messagers chimiques : nous voyageons dans le sang pour dire aux organes de se bouger le cul. Sans nous, adieu la puberté, les muscles, les poils, adieu les règles et les enfants ! Mais aussi, bonjour le diabète et d'autres problèmes de croissance !

Ce manifeste s'adresse aux hormones, ainsi qu'à vous, humains, qui êtes nos humbles hôtes.

Art. 1 : Toutes les Hormones naissent et demeurent libres et égales en droits : chacune a sa place dans le corps et est indispensable.

Art. 2 : Les Hormones ne sont pas censées vous faire pousser un œil ou vous faire sentir impuissant.

Le but de toute hormone est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme. Ces droits sont la température, le pH, la sûreté et la résistance à l'oppression.

Art. 3 : Les Hormones se déchargent de toute responsabilité si vous mangez des gros steaks OGM de chez McDo.

Le principe de tout organe réside essentiellement dans le corps. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

Art. 4 : Il est du devoir des Hommes de protéger vos chères et vénérées hormones de tout méchant perturbateur endocrinien.

Art. 5 : Les Hommes doivent combattre tous ces additifs alimentaires qui gâcheraient leurs efforts pour parvenir au corps de rêve qui leur permettra de se pavaner l'été.

Art 6 : Les Hommes doivent s'éloigner des radiations de leur téléphone portable au risque qu'ils se réveillent avec des antennes satellites émergeant de leur crâne. Cela leur évitera, de surplus, de faire des snaps ridicules avec des filtres horribles.

Art. 7 : Pour votre santé, Hommes, vous devez vivre en ermite éloigné de la société de consommation et faire pousser votre propre éco-potager dans votre jardin d'écolo-végano-bobo-gauchiste.

Art. 8 : Non, les hormones ne définissent pas qui sont les Hommes.

Art. 9 : La testostérone ne permet pas non plus aux hommes de « porter leurs couilles ».

Art 10 : C'est votre corps, vos hormones, au diable les normes !

Ceci était un message du comité de défense des hormones.

SAINTETHÉ, RÉVOLTHÉE ET THÉ AU RIZ

UNE FILLE AU MASCULIN !

Deux matchs, deux situations, deux équipes gagnantes : les garçons (les mecs, les vrais durs) et les filles.

CAS N°1 (VICTOIRE DES HOMMES) :

Discours d'un supporter aux joueurs :

Supporter 1 : « Bravo les gars, vous avez bien joué ! Mais c'est pas très fair-play contre des filles ! Vous n'avez pas beaucoup de mérite. Franchement, le match aurait été plus beau si vous étiez tombé contre des vrais joueurs. Mais tant pis, au moins, on est qualifiés ! Allez les consoler comme ça vous pourrez peut être en choper une ou deux. N'oubliez pas de les faire boire (*rires*). »

Supporter 2 : « Tu te rends compte que c'est sexiste, ou pas ? »

Supporter 1 : « Ça va, ça va… on peut plus rien dire si c'est comme ça ! Enfin je sais pas mais avoue quand même que c'était gagné d'avance. »

Supporter 2 : « Ouais mais fais gaffe à ne pas dire ça trop fort devant une fille elle pourrait vouloir se défendre et risquerait de se casser un ongle : elles ne pourront plus nous faire à manger après. »

Supporter 1 : « Tu rigoles ? Au contraire : plus les filles sont énervées, plus elles montrent leurs seins ! »

CAS N°2 (VICTOIRE DES FEMMES) :

Dialogue entre deux supporters :

« Putain, t'as vu comment ils ont perdus ! C'est triste quand même ! De perdre contre des filles (rires). Ils ont pas honte sérieux ?

- Ouais mais ils n'étaient pas dans un bon jour… Et puis c'est vrai qu'elles ont bien joué, je veux dire pour des filles… N'empêche que t'as raison, c'est vraiment ridicule (rires). Il faudrait rejouer le match. Je suis sûr qu'ils gagneraient. En plus elles étaient chez elles, donc elles avaient l'avantage du lieu ! »

C'était l'histoire de deux idiots, complètement sexistes.

Après tout, c'est vrai, c'est pas comme si les inégalités homme-femme existaient vraiment, c'est pas comme si le sexisme persistait en notre temps, c'est pas comme si les écarts de salaires n'étaient pas évidents, c'est pas comme si nos seins ou nos fesses ne valaient pas un sifflement, et c'est pas comme si ce qu'on avait dans la tête était intéressant, c'est pas comme si on…

Ah, on me dit dans l'oreillette que le temps de parole des femmes ayant conclu cette interview est terminé, nous retournons donc à nos journaux et laissons vos consciences faire le reste.

THÉQUILA, EFFRONTHÉ, TIMIDITHÉ ET NAMASTHÉ

Restez sur le droit chemin...

Le petit Macron et les copains

ou comment les élections deviennent un pastiche de Sempé et Goscinny

Ce matin, quand je suis arrivé à l'école, les copains étaient pas comme d'habitude. D'habitude, Eudes, il aime bien donner des coups de poings sur le nez de tout le monde, surtout Agnan, parce qu'Agnan, c'est le chouchou de la maîtresse et que Eudes, il aime pas bien ça. Mais là, Agnan, il avait donné ses devoirs à Eudes, et donc ils étaient devenus meilleurs copains, et Eudes frappait toujours sur tout le monde mais pas sur Agnan. Alors Alceste, mon meilleur copain, il s'est défendu, il a dit que c'était pas juste de taper sur tout le monde sauf Agnan mais tout le monde a dit que ce qui était pas juste surtout, c'était que Geoffroy ait toujours tout l'argent de sa famille et qu'il veuille pas partager. Clotaire, qui dit toujours ce qu'il ne faut pas dire, il lui a dit de rendre l'argent. Alors Eudes, il a donné un coup de poing sur le nez de Geoffroy, et aussi sur le nez de Clotaire.

Il y a eu une grosse bagarre dans la cour de récré, et à la fin, plus personne n'était d'accord avec personne. Il y avait d'un côté Maixent et Joachim qui étaient un peu d'accord mais qui voulaient pas trop l'être, et moi ça m'embête un peu parce que Joachim c'est mon copain, mais sur ce coup là, j'étais plus trop d'accord avec lui, et Rufus non plus d'ailleurs.

Et puis après, il y avait Eudes et Agnan qui tapaient un peu sur tout le monde. Geoffroy se faisait traiter de menteur un peu par tout le monde, mais en même temps c'était pas très chic ce qu'il avait fait. Alceste, mon meilleur copain il s'en fichait un peu, et moi j'étais pas trop d'accord avec lui, alors j'ai décidé de partir de mon côté, et tant pis pour les autres, je leur dirais que je l'avais bien dit.

Sur le chemin pour rentrer en classe, Rufus a essayé de devenir mon copain et de se ranger avec moi parce que j'étais plus trop copain avec Alceste, mais ça m'a un peu embêté parce qu'en fait moi je l'aime pas trop Rufus. Je l'avais bien dit que personne serait copain avec personne après ça.

Le plus drôle, ça a été la tête de la maîtresse et du surveillant quand il nous ont fait rentrer en classe, parce qu'on les a pas trop laissés parler et je crois qu'ils étaient un peu énervés. Mais en fait, j'ai trouvé que cette journée a été une chic journée.

Et maintenant, ami.e lecteur.trice, essayez de remplacer Nicolas par Macron, Geoffroy par Fillon, Eudes par Le Pen, Agnan par Dupont-Aignan, Alceste par Hollande, Maixent par Mélenchon, Joachim par Hamon, Clotaire par Poutou, Rufus par Valls, et je vous laisse deviner qui sont la maîtresse et le surveillant.

Timidithé

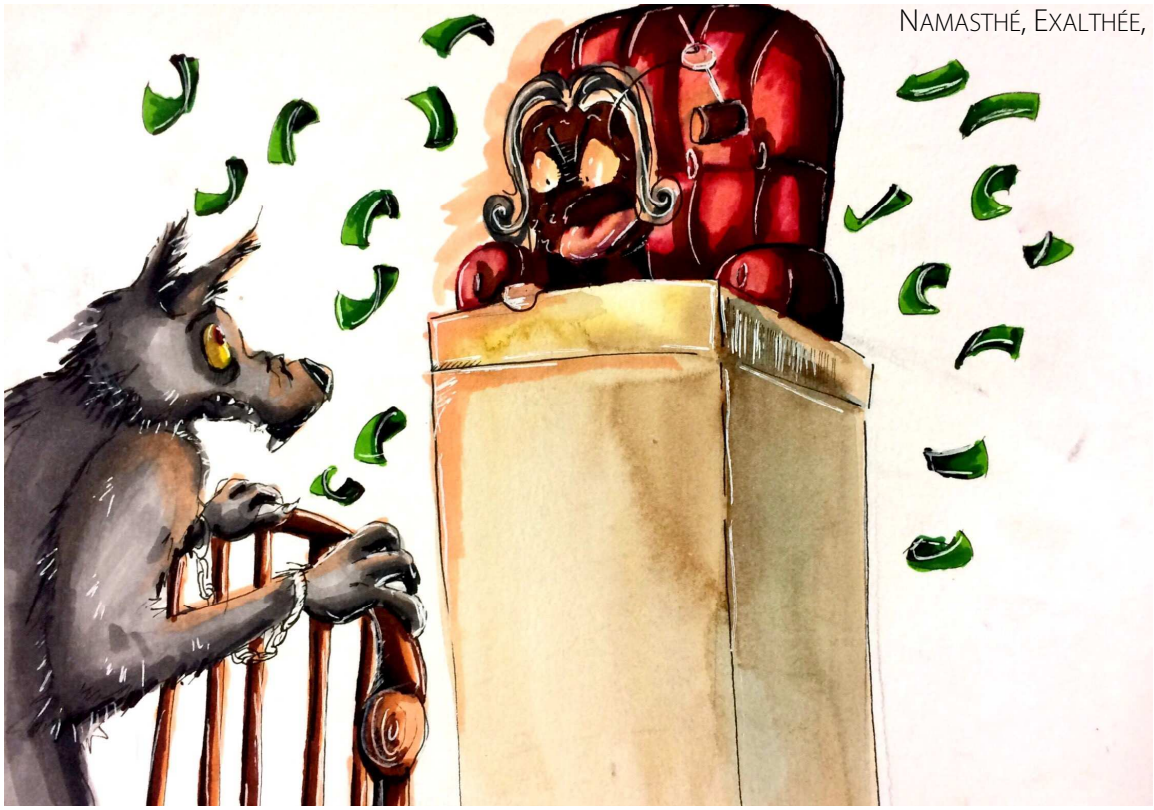
La Truffe et Le Grand Méchant Loup

Cette fabulette fut romancée à partir de faits réels

Princesse La Truffe en son tribunal haut perchée
Tenait en sa bouche des propos insensés
Le Grand Méchant Loup, d'un courrier convoqué
Eut les couilles* se s'exprimer
« Parfaite Truffe, votre truffitude n'a d'égal
Que votre justice animale
Pendant que des truffes truffent la truffe de billets
Et que de leurs museaux rayent le parquet
Ces chiens musellent les loups sous des tas d'urgences »
Outrée par tant d'impertinence
La Truffe se terre derrière un voile d'innocence
Et tente, dans toute son arrogance
D'enrôler l'audience
Pourtant, les libertés ici présentes
Ne sont pas dupes ; et l'impartialité
De la juge est jugée
L'Etat d'urgence s'est installé là
En ce pays on l'on passe si vite de la vie au trépas
Est-ce la société qui va réellement mal ?
Ou le fait que cette fable n'exprime aucune morale ?

Loin de n'être qu'actes isolés,
Disciples et conspirants, eux aussi, affectés,
Mais l''alerte est donnée,
Truffes chiens ou loups : par la « justice » tous frappés

*Nous postulons que le personnage est un mâle cis-genre,
Nous aurions trouvé une autre rime s'il s'était agit d'un autre genre



Namasthé, Exalthée, Effronthé

L'AUTOMATISATION DU TRAVAIL : MÉTRO ROBOT DODO

```
For(I ;1 ;+∞)
```

Display : « Ne vous êtes vous jamais demandé/e si cela valait la peine de vous lever ce matin ? « Quel gâchis ! J'aurais dû rester chez moi, plutôt que de venir en cours / au bureau / au taf » (rayer la mention inutile.) Surtout lorsque nous ne trouvons pas de sens dans ce que nous faisons au quotidien. Chaque jour est similaire à la veille, et le quotidien n'est qu'une fade imitation de la vie.

Car même si nous fabriquons à la chaîne des robots, ne sommes-nous pas finalement le fruit de notre artificialisation ? Nombreuses sont les dystopies qui nous apprennent à craindre les robots face aux humains. Or, nous programmons nos vies comme ces derniers… Au fond, elles nous font juste craindre une humanité, asceptisée.

Pourtant, le travail définit peu à peu nos goûts, et nous fait prendre conscience de ce que nous rejetons avec fougue. Camus, dans *L'Homme Révolté*, « La conscience vient au jour avec la révolte. » Or, peut-on imaginer une révolte sans confrontation avec le réel ? Le travail, même s'il nus est imposé, peut toujours nous apporter quelque chose : une leçon, une aptitude pour la persévérance, une force qui serait restée inexploitée.

Enfin, nous tenons à conclure par une citation de Confucius : « Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez jamais à travailler un seul jour de votre vie ». »

```
If (LIFE≠ROBOTS)
Then End
Repeat
End
```

Témoignage : Vous savez quoi… peut-être bien que les nouvelles technologies me dérangent un peu. Pourquoi ? Je ne dirai qu'un mot : « robot ». Le métro que j'ai emprunté pour me rendre au supermarché n'avait pas de conducteur. Le machiniste a été remplacé par un métro robotisé. Au moment de passer en caisse, un conseiller m'a orienté vers le passage automatique. Le principe ? Scanner puis payer, le tout sans parler à personne. Alors oui, finalement, les nouvelles technologies me dérangent. Non pas que j'ai sans arrêt besoin de parler avec quelqu'un et qu'un échange agent de caisse-client peut paraître anodin, mais un le « papotage » ne fait jamais de mal.

Ps : Après, s'il vous plaît, ne me demandez pas de me passer de mon téléphone et d'internet, je ne pense pas y arriver.

NAMASTHÉ, THÉ AU RIZ, RÉVOLTHÉ, SAINTETHÉ, EFFRONTHÉ

LA BASE VIRALE A ÉTÉ MISE À JOUR

Imaginez un monde où tout est possible, où la seule frontière est votre imagination. Les règles sont redéfinies, les cartes sont redistribuées. Vous pouvez contrôler des objets à distance, optimiser vos performances de façon incroyable. Maintenant, imaginez que ce monde tombe entre de mauvaises mains. Quelles pourraient en être les conséquences.

La société occidentale que nous sommes est totalement gouvernée par l'argent. Or, cet argent est accessible depuis ce monde parallèle. Si une personne mal intentionnée est suffisamment compétente pour accéder à cet univers, elle peut en voler une grande quantité. C'est la naissance d'une nouvelle forme de cambriolage.

De plus, ce nouveau monde permet aussi l'élargissement des horizons économiques des grandes entreprises car elles peuvent désormais vous dérober vos informations personnelles en tout légalité puisqu'elles vous font accepter des chartes indéchiffrables où sont dissimulées des autorisations toutes plus intrusives les unes que les autres. Ensuite, ils revendent ces informations au plus offrant qui vous mitraillera après de publicités en tout genre. Nos vies seront scrutées, analysées, sans le moindre scrupule. Grâce au Big Data, vos photos, vidéos et posts Facebook deviendront accessibles depuis n'importe quel ordinateur.

Enfin, il existe grâce à ce nouveau monde, de nouveaux moyens de faire la guerre. Une guerre moins sanglante, mais non moins violente. Une nouvelle forme de terrorisme voit aussi le jour. Ces attaques, notamment contre les bourses, offrent un nouveau champs d'action pour la criminalité.

THÉQUILA

DANS UN AUTRE PAYS, VOUS SERIEZ MORT...

La politique est un jeu dangereux exercé par des Hommes aux intentions douteuses. Le roi a ses bouffons, le Sultan ses têtes de turc. Des populations similaires représentées à travers la monde réprimées et ostarcisées dans leurs pays de résidence.

Quel est le lien entre Trump, Poutine , Rohani, Erdogan et Assad ? La discrimination des populations minoritaires. Que risquez-vous si vous êtes gay ? Au mieux de vous faire insulter de sale pédé dans la rue avec votre compagn(e)on, au pire de vous faire jeter d'un toit. Si vous êtes musulman ou juif, vous risquez également la mort dans certains de ces pays dans la totale indifférence de votre gouvernent.

Les autres chefs d'états de pays dit démocratiques n'ont guère le courage de se lever. Quel président européen a eu pour l'instant le courage de tenir tête à Poutine et à son fidèle acolyte Ramzan Kadyrov qui perpétue sous nos yeux le massacre des gays en Tchétchénie. Personne…

À quel point sommes nous sensibles aux destins des autres ? Nous avons demandé aux groupes de personnes concernés par cette politique. Une vie humaine ne vaut pas plus qu'une autre. Atteindre à la dignité de quelqu'un, c'est reculer sur le chemin de l'humanité. Une minorité défendra toujours une autre minorité par simple réflexe humain.

Le combat contre l'indifférence de nos chefs d'états se tient partout et à tout moment. À nous acteurs de demain de faire entendre nos voix.

SAINTETHÉ

RAS-LE-BOL DES SUJETS SÉRIEUX

S'il y a bien un sujet qui rassemble tout le monde, c'est la bouffe. Personnellement, j'ai toujours détesté les radis. Vous vous en foutez ? Croyez-moi, l'anecdote qui va suivre est tout aussi inintéressante que l'information précédente.

Vous vous rappelez, à la cantine, quand les surveillants vous obligeaient à manger au moins la moitié de votre assiette parce qu'il « FAUT TOUT GOÛTER » ? Et bien chez moi, c'était pareil. Seulement voilà, quand ça passe pas, ça passe pas. C'est au moment où mon père a dû nettoyer mon vomi (bon ap' !) qu'il a compris que me forcer ne servirait à rien.

Est-ce qu'on vous a déjà dit : « mange, il y a des gens dans le monde qui meurent de faim » ? Ce à quoi je répondais fièrement du haut de mes trois pommes et de mes cinq ans et demi que la nourriture que je n'ingurgitais pas, je la donnerais avec plaisir à ces personnes. A l'heure d'aujourd'hui, je n'arrive toujours pas à déterminer si j'étais une enfant égoïste ou simplement psychopathe…

J'aurais pu vous parler d'un sujet plus sérieux (et plus sujet à débat) comme la radicalisation, cependant, j'ai préféré vous faire part de ma radis-calisation.

Léo Ferré l'a lui-même dit : « avec le temps va tout s'en va ». Et bien vous savez quoi ? L'autre jour, j'ai mangé un radis, et j'ai adoré !

NAMASTHÉ

Le thérapeute - Quentin BOULBÈS - Directeur de publication & Maquettiste La timidithé - Éloïse QUÉROU - Co-rédactrice en chef **L'effronthé - Alexis LECLERC--DALMET - Co-rédacteur en chef** L'exalthé - Louise GAMPER - **Rédactrice La saintethé - Elisa GUTOWSKI - Rédactrice** Namasthé - Camille MORIN - Rédactrice **Théquila - Elliot VALET - Rédacteur** Thé mal coiffée - Candice STAMPFLI - Dessinatrice **La révolthé - Pauline KATZ - Dessinatrice** La thé au riz - Sarah LE GIGAN - Dessinatrice et Rédactrice

21/05/2017 - Tirage spécial - 1 exemplaire - Gratuit